

***Meeting de l'Humanité Rouge
à la Mutualité le 12 octobre 73***

**SOUTIEN
AUX PEUPLES
ARABES
ET
PALESTINIEN**

**Intervention présentée
par Jacques Jurquet**

**A paraître prochainement
aux Editions du Centenaire**

Jacques Jurquet

LA RÉVOLUTION NATIONALE ALGÉRIENNE ET LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Tome I

Positions du mouvement ouvrier français et international sur les questions coloniales et l'Algérie avant la naissance du PCF (1847-1920)

E. 100 ; B.P. 120 - 75962 Paris Cedex 20

ENCORE DISPONIBLE :

**LE NUMERO SPECIAL DE « L'HUMANITE ROUGE »
CONSACRE AU 10^e ANNIVERSAIRE
DE L'INDEPENDANCE DE L'ALGERIE (2 F)**

A commander à « L'Humanité Rouge »

BP 365 - 75064 Paris Cedex 02

Chers amis, chers camarades,
Ikhwani el arab el aizzaa !

A l'origine, ce meeting avait pour objet d'exposer les positions des communistes marxistes-léninistes de « l'Humanité rouge » au sujet des luttes exemplaires des ouvriers de l'usine Lip contre les licenciements, au sujet de la tactique des luttes ouvrières, paysannes et populaires contre la politique réactionnaire de la bourgeoisie capitaliste, au sujet du racisme anti-arabe qui se manifeste aujourd'hui dans notre pays par des assassinats bénéficiant de la complicité de la bourgeoisie, au sujet du putsch fasciste au Chili objectivement facilité par la ligne révisionniste qui a trompé le peuple au lieu de lui donner des armes, au sujet enfin des tentatives de double hégémonie américano-soviétique sur l'Europe. Sur toutes ces questions, *l'Humanité rouge* désirait indiquer quelle est, du point de vue du marxisme-léninisme et de la pensée-maoïsetoung, la seule et unique voie efficace, la voie des luttes révolutionnaires de masse sous la direction de l'avant-garde prolétarienne, que ce soit en France ou au Chili et dans le monde entier.

Mais l'actualité d'un monde en plein bouleversement a bousculé l'ordre du jour de ce meeting, et pour répondre concrètement aux exigences les plus immédiates et les plus légitimes du moment, *l'Humanité rouge* a décidé de transformer la manifestation de ce soir en meeting de soutien à la juste guerre de résistance et de libération nationale des peuples arabes, contre l'agression sioniste-impérialiste perpétrée dans le Moyen-Orient par l'État illégitime, raciste et colonialiste d'Israël.

Depuis qu'ils se sont réorganisés contre le révisionnisme moderne pour mener une lutte effective et conséquente contre le capitalisme sous toutes ses formes, c'est-à-dire depuis dix ans maintenant, les communistes marxistes-léninistes de France sont aux côtés des patriotes palestiniens, syriens, égyptiens et des autres pays arabes, parce que la cause de ces combattants est une cause juste, une cause qui va dans le sens du droit légitime des peuples à leur indépendance nationale, une cause qui s'inscrit dans la noble direction des progrès de la civilisation humaine, une cause qui va dans le sens de l'Histoire, une cause qui contribue à la révolution mondiale contre le capitalisme et l'impérialisme.

Vive donc la juste guerre du peuple palestinien et des peuples arabes !

La « détente », mystification impérialiste

Voici moins de deux mois s'est tenue à Alger la IV^e Conférence au sommet des pays non alignés. Son succès remarquable a constitué un événement de portée internationale, dont la situation présente au Proche-Orient est une manifestation directe, immédiate.

Dans sa résolution finale, la Conférence au sommet des Pays non alignés a réservé une large place à la question de la libération des peuples et nations victimes du sionisme israélien.

Représentative de plus de deux milliards d'êtres humains, soit plus de la moitié de la population mondiale, la Conférence d'Alger a unanimement condamné l'imposture et les agressions du prétendu État d'Israël, fantôme de l'impérialisme américain au carrefour stratégique de la Méditerranée, de l'Afrique et de l'Asie. La Conférence d'Alger a

unanimentement exigé le rétablissement du peuple palestinien et des autres peuples arabes dans la plénitude de leurs droits nationaux. Et nombre de pays participants ont dû aussitôt et depuis lors, rompre leurs relations diplomatiques avec les usurpateurs du pouvoir en place à Tel-Aviv.

Outre cette attitude sans nulle ambiguïté, les pays non alignés ont aussi clairement, opportunément et pertinemment dénoncé l'hégémonisme, le pillage et le contrôle des puissances impérialistes et colonialistes, et, dans leur immense majorité, ils ont tenu à déchirer le voile des mensonges proclamant que dans le monde la « détente » l'emporterait aujourd'hui sur l'antagonisme, mensonges destinés à tromper la vigilance des peuples et nations pauvres et opprimés : dès l'ouverture de la Conférence, le chef d'Etat de l'Algérie, qui assurait la présidence de ces assises internationales, déclarait catégoriquement :

« Le problème de la paix reste toujours posé. La paix à l'intérieur des frontières du seul monde développé n'est pas nécessairement la paix dans le monde. Une paix véritable ne découle pas automatiquement d'un rajustement des rapports entre les grandes puissances. Elle ne peut s'accommoder d'une conception unilatérale de l'équilibre du monde et d'une transposition des conflits au niveau d'autres continents considérés comme un enjeu économique et stratégique dans la recherche de nouvelles zones d'influence.

D'un côté, on proclame l'avènement de la détente et les bienfaits de la coexistence pacifique et de la coopération ; de l'autre, c'est la poursuite des guerres coloniales, les implantations militaires, le renforcement des bases stratégiques, les manœuvres de division et la manipulation des conflits armés, en passant par toutes les tentatives de vassalisation au moyen de l'ingérence politique et de l'agression économique.

« La paix, précisa encore le président de la Conférence, reste essentiellement tributaire de l'antagonisme fondamental entre, d'une part, les forces de domination et d'asservissement et, de l'autre, les forces de libération et d'émancipation... »

D'ailleurs, au moment même où venaient de se séparer les délégations des 75 pays représentés à cette IV^e Conférence au sommet des Pays non alignés, ces justes propos trouvaient leur première éclatante et tragique confirmation : l'impérialisme américain, l'une des deux super-puissances, inspirait et soutenait le putsch organisé au Chili par une junta criminelle de généraux. Le Gouvernement d'Unité populaire, réformiste et révisionniste du Chili s'était emprisonné lui-même dans un funeste respect de la légalité constitutionnelle bourgeoise, il avait obstinément refusé d'armer la classe ouvrière et les masses populaires, il n'avait cessé de proclamer sa confiance aveugle dans l'armée bourgeoise, et le coup d'Etat fasciste, dont son président Salvador Allende et ses ministres furent les premières victimes, put se déchaîner avec une violence comparable à celle pratiquée naguère contre le peuple indonésien.

Etait-ce là un signe concret de la « détente » annoncée avec quel fracas par certains mystificateurs et démobilisateurs de la vigilance ouvrière et populaire ?

Ou bien était-ce la manifestation sanglante de l'antagonisme irréductible qui continue à opposer les peuples qui désirent leur indépendance et les impérialismes qui, selon l'expression même du président

de la IV^e Conférence des Pays non alignés, « tentent de les vassaliser au moyen de l'ingérence politique et de l'agression économique » ? — l'agression revêtant dans le cas particulier le caractère d'un ignoble massacre des travailleurs chiliens aux mains vides par une armée amplement pourvue d'armes et de conseillers américains. Non, ce n'est pas la « détente » qui prévaut aujourd'hui. Elle ne prévaudra d'ailleurs jamais tant que l'hégémonisme et l'impérialisme dans le monde s'opposeront aux pays qui veulent l'indépendance, aux nations qui veulent la libération, aux peuples qui veulent la révolution ! Elle ne pourra jamais s'installer de façon durable, aussi longtemps qu'existera encore dans le monde un seul pays impérialiste, colonialiste ou néo-colonialiste !

La réalité historique actuelle, tout au contraire, est caractérisée par un monde en plein bouleversement, et c'est là une situation plus favorable que jamais aux peuples révolutionnaires, en dépit des périéties de l'Histoire et des échecs temporaires auxquels succéderont inéluctablement les plus grandes victoires.

Aussitôt après le putsch fasciste du Chili, les sionistes israéliens ont à leur tour déclenché une nouvelle agression dans le but de consolider la domination illégitime qu'ils ont imposée aux peuples arabes du Proche-Orient.

Soutenus par l'impérialisme américain et profitant de la politique plus qu'équivoque d'une autre super-puissance, ils ont cru le moment opportun pour se relancer dans leur politique expansionniste au détriment des pays arabes. Mais les nations et les peuples arabes ont riposté du tac au tac et sont décidés non seulement à se défendre victorieusement, mais à retourner la situation en leur faveur, pour reconquérir leurs territoires nationaux, pour faire valoir leurs droits nationaux.

Pour bien discerner la signification et la portée exacte des combats en cours dans le Proche-Orient, la connaissance d'un peu d'Histoire nous paraît indispensable.

Qu'est-ce que le sionisme ?

Qu'est-ce que le sionisme ?

Le sionisme est une théorie réactionnaire bourgeoise apparue au XIX^e siècle en Europe, d'après laquelle les Juifs du monde entier devraient se regrouper en Palestine pour y constituer une communauté nationale sur les bases exclusives de la race et de la religion. L'argument historique invoqué est que la Palestine fut, voici deux mille ans, la région du monde où vivaient les Juifs avant qu'ils ne se dispersent à travers les cinq continents de la planète, chassés par les Romains.

Le principal fondateur du sionisme, le Dr Hertzél préconisa dans ses mémoires que le futur Etat juif s'étende « du fleuve d'Égypte à l'Euphrate », et son adepte Ben Gourion déclara en 1950 : « Par l'invasion et la diplomatie l'empire israélien sera édifié, il doit comprendre tous les territoires situés entre le Nil et l'Euphrate. »

Même s'ils justifiaient leur doctrine, indépendamment des textes religieux, par la nécessité de se soustraire aux persécutions racistes, les fondateurs du sionisme n'avancèrent de fait que des propositions pour la création artificielle d'un Etat, qui ne pouvait naître que de l'usurpation de terres appartenant à autrui. Et pour mener à bien leur entreprise, ils n'avaient d'autres recours possibles que de se mettre au service des intérêts de l'impérialisme et du colonialisme des Etats occi-

dentaux. Ainsi le sionisme est un produit historique, idéologique et politique de la bourgeoisie impérialiste.

La preuve en est qu'après différentes péripéties, le 2 novembre 1917, lord Balfour, Premier ministre britannique et colonialiste actif, décréta qu'une partie du territoire de la Palestine, alors colonisée et habitée depuis treize siècles par des populations d'origine arabe, devenait un « foyer national pour le peuple juif ». Il n'y avait alors dans ce pays qu'une infime minorité d'habitants d'origine juive, au milieu d'une population arabe infiniment plus nombreuse. L'opération impérialiste commençait, et, peu après, en 1920, au II^e Congrès de l'Internationale communiste, LENINE proposa et fit adopter ses célèbres *Thèses sur la question nationale et coloniale*, dont voici précisément un extrait concernant le sionisme :

« Il est nécessaire d'expliquer et de dénoncer inlassablement aux larges masses laborieuses de tous les pays, et plus particulièrement des pays arriérés la duperie pratiquée systématiquement avec l'aide des classes privilégiées des pays opprimés, par les puissances impérialistes qui, sous couvert de la création d'Etats indépendants suscitent en fait des Etats entièrement sous leur dépendance au point de vue économique, financier et militaire. »

« Un exemple frappant de la duperie des masses laborieuses d'une nation opprimée effectuée par les efforts conjugués de l'impérialisme, de l'Entente et de la bourgeoisie de la nation en question est celui des entreprises sionistes en Palestine. »

Depuis lors, comme on le sait, l'Histoire du sionisme n'a cessé de confirmer le bien-fondé du jugement de LENINE.

La bonne foi et l'idéalisme des immigrants juifs pauvres venus du monde entier, y compris des rescapés des camps de concentration et fours crématoires hitlériens, ont été odieusement bafoués, usurpés et utilisés par différents impérialismes et par les grands bourgeois d'origine juive, qui ont concentré leurs intérêts de classe non seulement dans tous les pays capitalistes, mais aussi en Palestine occupée, dans leur Etat fantôme d'Israël.

Ceux des immigrants juifs qui croyaient découvrir dans ce pays des structures socialistes ont dû bien vite déchanter en constatant que les kibboutz, forme de fermes collectives, étaient d'une part édifiés, fusils aux poings, grâce à l'expropriation brutale des populations palestiniennes autochtones, et que, d'autre part, tout en ne représentant qu'une proportion de plus en plus réduite dans l'économie du pays, ils étaient soumis à la domination des banques et d'un état capitaliste.

Le contenu de classe du sionisme s'est affirmé de plus en plus comme celui d'une doctrine raciste et colonialiste, et le prétendu Etat d'Israël est devenu totalement une base politique, économique et militaire de l'impérialisme américain, une tête de pont des Etats-Unis dans leur entreprise hégémonique mondiale pour tenter de soumettre les pays, les nations et les peuples arabes du Moyen-Orient.

En définitive, le sionisme n'a été qu'une réponse frelatée et perverse au problème juif, au problème du racisme antisémite, et l'on peut sans nul doute lui appliquer le fameux vers d'un poème célèbre de Paul Eluard qui fustigeait les « persécutés persécuteurs », c'est-à-dire les anciens persécutés devenus les nouveaux persécuteurs.

Identifier la lutte contre le sionisme et l'antisémitisme est une imposture

A cet égard, les Communistes marxistes-léninistes ont toujours distingué, de manière explicite et sans ambiguïté, l'antisionisme et l'antisémitisme. C'est une imposture que de prétendre que tous les Juifs du monde ou de France s'identifient avec le sionisme. Dans de récents articles, un citoyen français, d'origine juive, M. Daniel Amson, s'est fort pertinemment élevé contre cette fallacieuse mystification.

En tout état de cause, dans notre Rapport politique présenté le 30 décembre 1967 devant le Congrès constitutif du Parti communiste marxiste-léniniste de France, nous proclamions notre hostilité au sionisme en même temps que notre hostilité à l'antisémitisme. Voici ce que nous disions dès cette époque :

« Certains, y compris certains révisionnistes qui avancent toutes sortes d'arguties pour justifier le maintien d'Israël édifié sur un fait colonial avec la finance des banques cosmopolites internationales, essaient d'identifier l'hostilité au sionisme et l'anti-sémitisme.

Mais nous ne nous laisserons jamais prendre à un piège aussi grossier, parce que nous sommes des anti-racistes de principe.

Ceux d'entre-nous qui se sont élevés hier dans l'action concrète de la Résistance contre les monstrueuses persécutions anti-juives des nazis, ne se sentent nullement mal à l'aise, tout au contraire, lorsqu'ils condamnent aujourd'hui, au nom des mêmes principes justes d'anti-racisme, les persécutions ignobles infligées aux populations palestiniennes par les Israéliens, qui bénéficient de l'appui ouvert des Impérialistes. »

La vérité, c'est tout simplement que la lutte des classes passent aussi bien dans les rangs des hommes et des femmes nés de religion juive que dans toutes les autres communautés humaines. Et seule une idéologie d'exploitation et d'oppression capitaliste peut inciter des ouvriers juifs ou d'origine juive, pauvres et modestes, à s'incliner, au nom d'une communauté d'origine, devant la volonté, les exactions et les crimes de capitalistes et impérialistes juifs tels que ceux qui tirent les ficelles du sionisme et de son entreprise raciste et colonialiste dans le Proche-Orient. Quelles que soient leurs religions ou leurs origines nationales et familiales, les capitalistes sont et restent avant tout des capitalistes, les patrons sont et restent avant tout des patrons, et les ouvriers qui sont leurs exploités ne doivent jamais oublier leur position de classe, s'ils ont le ferme désir de se soustraire à l'esclavage moderne que représente l'exploitation bourgeoise.

Les justes positions des patriotes palestiniens

Ceci nous conduit à proclamer notre plein accord avec la juste position des organisations patriotiques palestiniennes. L'une de ces dernières proclamait en effet le 1^{er} janvier 1969 :

« Les Palestiniens combattent pour la création d'un Etat laïc où populations de religion juive, catholique et musulmane auront les mêmes droits. »

Et l'année suivante, en 1970, dans une déclaration en 7 points, El Fath précisait encore :

« *Le Mouvement de Libération nationale palestinien Fath ne lutte pas contre les Juifs en tant que communauté ethnique et religieuse ; il lutte contre Israël, expression d'une colonisation basée sur un système théocratique raciste et expansionniste, expression du sionisme et du colonialisme.* »

« *Le Mouvement de Libération nationale palestinien Fath proclame solennellement que l'objectif final de sa lutte est la restauration de l'Etat palestinien indépendant et démocratique dont tous les citoyens quelle que soit leur confession, jouiront de droits égaux.* »

Ainsi, la juste guerre de libération nationale des patriotes palestiniens et des peuples arabes s'inscrit-elle à l'opposé de l'idéologie du racisme, de la guerre de religion et de la xénophobie.

C'est bien pourquoi les communistes marxistes-léninistes ont apporté et apportent leur soutien constant aux peuples arabes, que ce soit hier comme aujourd'hui et comme ce sera demain.

L'attitude des marxistes-léninistes en 1967

A l'époque de la guerre d'agression lancée par les Israéliens et qui ne dura que six jours du fait du double jeu, de la trahison effective et de la collusion des gouvernants des deux super-puissances, au mois de juin 1967, nous stigmatisions et dénoncions les crimes sionistes dans un communiqué du Mouvement communiste français (marxiste-léniniste) en date du 5 juin, et proclamions notamment :

« *La Palestine doit être libérée ; en tant qu'instrument de l'impérialisme américain, l'Etat d'Israël doit disparaître. Les habitants de la Palestine exilés doivent pouvoir réintégrer leur pays natal et l'administrer librement sans aucune ingérence de l'impérialisme américain sous quelque forme que ce soit.* »

« *C'est à ce prix seulement que la paix reviendra définitivement dans cette région du monde périodiquement troublée par les rivalités et les convoitises de l'impérialisme.* »

Dans le même numéro de *l'Humanité nouvelle* qui publiait ce document, nous présentions en première page une photographie du général israélien Moshe Dayan en train de participer à un exercice d'entraînement militaire au Viêt-nam au milieu de marines américains.

Quand les agresseurs israéliens eurent acquis dans une première bataille une victoire militaire et occupé de nouveaux territoires dans le Golan et dans le Sinaï aux dépens des nations syrienne et égyptienne, nous proclamions dans un éditorial de *l'Humanité nouvelle* en date du 15 juin 1967 :

« *Il est bien certain que rien n'est réglé.* »

« *Rien ne se réglera jamais sans la participation active des peuples, ou contre eux, sans l'accord profond et raisonné du peuple arabe pour ce qui concerne le Proche-Orient.* »

« *La crise qui s'est exacerbée est la preuve de l'approfondissement de la lutte entre l'impérialisme et le tiers-monde, entre les pays capitalistes « développés » grâce à leurs pillages colonialistes, néo-colonialistes et impérialistes, et la zone des tempêtes entrée dans la voie des révolutions nationales et sociales,* »

« *La victoire des peuples arabes est inéluctable.* »

Ainsi nous affirmions notre confiance inflexible dans la juste cause de l'indépendance nationale des pays, des nations, des peuples arabes du Proche-Orient, et dans toute la France, au moment d'une défaite temporaire, les militants communistes marxistes-léninistes exprimaient alors leur solidarité politique avec cette cause historique, en la tenant pour assurée de la victoire à venir parce que fondamentalement juste. Une juste cause ne disparaît jamais, elle finit toujours par triompher, même si son cheminement exige de nombreux et pénibles sacrifices durant une période prolongée.

Les politiciens français contre les arabes

Depuis lors, la lutte des patriotes arabes n'a plus jamais cessé, se développant à travers une voie sinueuse parfois extrêmement difficile.

Mais la voici aujourd'hui entrée dans une phase nouvelle, où sa forme est passée à un niveau supérieur. Depuis une semaine les soldats arabes de plusieurs pays ainsi que les héroïques fedayins arabes palestiniens sont à l'offensive.

Il y a des gens dans notre pays, qui osent proclamer que les Egyptiens, les Syriens et les Palestiniens sont les agresseurs.

Dans le quotidien marseillais *Le Provençal*, du lundi 8 octobre, le socialiste Gaston Defferre, l'un des principaux leaders de la fameuse « Union de la Gauche », réalisée à l'initiative des dirigeants du Parti communiste français, s'est laissé aller à un moment de sincérité en attaquant basement les patriotes arabes et en soutenant ouvertement les agresseurs israéliens. Il a, notamment écrit :

« Les Egyptiens et les Syriens sont responsables de la guerre. Ils ont pris l'initiative de l'attaque. Cela est tellement flagrant que le ministre des Affaires étrangères d'Egypte lui-même a été obligé de le reconnaître. »

Et le député-maire de Marseille d'ajouter sans nulle honte :

« Israël est un Etat démocratique. Les élections y sont libres, toutes les libertés individuelles et politiques y sont respectées. »

Sans doute Defferre s'imagine-t-il que les Français répondent à la définition que donnait jadis le chef de la propagande hitlérienne, Goebbels, quand il proclamait avec cynisme :

« Plus un mensonge est gros, plus il est cru ! »

Ce dirigeant socialiste, ami de Golda Meir et de François Mitterrand, tous deux membres du Bureau de l'Internationale socialiste, que les vieux communistes nommaient jadis l'Internationale des Traîtres, a proféré dans sa déclaration plusieurs mensonges :

1. Le ministre des Affaires étrangères égyptien n'a pas prononcé les paroles que les agences de presse occidentales lui ont attribuées mensongèrement. Un démenti énergique a été opposé à ces allégations falsificatrices et ceux d'entre vous qui écoutent Radio-Alger, chaîne 3, en langue française ont pu en avoir connaissance dès lundi soir ;

2. Les libertés démocratiques prêtées à l'Etat fantoche d'Israël ne sont autres que celles du fusil dans le dos et des lourdes peines de prison infligées à quiconque, juif, musulman ou chrétien s'oppose aux criminelles agressions contre les peuples arabes.

Honneur aux juifs antisionistes étroitement unis avec leurs frères arabes

Que ce mensonge du leader socialiste français nous soit l'occasion d'exprimer ici ce soir nos sentiments de classe, notre plus profonde fraternité prolétarienne à nos camarades condamnés à de très lourdes peines d'emprisonnement lors des procès iniques tenus à Haïfa au début de l'année 1973, de février à mai derniers pour être précis. Militants marxistes-léninistes pour la plupart, regroupés dans l'action contre la sale politique colonialiste des Israéliens en Palestine occupée, au sein d'un mouvement progressiste judéo-arabe antisioniste, ces 33 camarades et frères palestiniens, parmi lesquels six d'origine juive, se sont expliqués avec dignité et courage devant leurs juges. Issus du Parti communiste d'Israël, ils ont révélé leurs désaccords fondamentaux avec sa ligne opportuniste, révisionniste et pro-sioniste de trahison des intérêts fondamentaux du prolétariat et du peuple palestinien. Ils ont revendiqué l'honneur de s'être démarqués de tous les courants de la prétendue nouvelle gauche israélienne, ont proclamé avec fierté avoir rejeté toute forme de lutte légaliste dans le cadre du système sioniste et avoir adopté des formes de lutte et d'organisation clandestines et semi-clandestines pour détruire cette légalité d'imposture et renverser le régime sioniste.

Vous qui croupissez dans les géôles israéliennes, Arabes, juifs et chrétiens étroitement unis, camarades Daoud Türki, Ehoud Adiv, Dan Vered, Simon Haddad, Youssef Nasser, Ramî Livne, Meli Lerman, Ezekiel Cohen, David Cooper et tous vos camarades, vous qui infirmez par vos exemples les inventions mensongères des dirigeants socialistes français, nous vous saluons avec émotion et affection, nous vous saluons avec respect et nous vous assurons que votre combat sera inéluctablement victorieux !

Pas d'ambiguïté !

Mais à vrai dire tous les hommes politiques français n'ont pu tenir le même langage que celui de Gaston Defferre.

Le ministre des Affaires étrangères du Gouvernement français, Michel Jobert, a reconnu implicitement, et sans doute en raison d'intérêts monopolistes liés au pétrole, que les peuples arabes ne sont pas les agresseurs. Il a déclaré en effet : « Est-ce que tenter de remettre les pieds chez soi constitue forcément une agression imprévue ? ».

Si certes, d'un point de vue objectif cette question n'est pas négative, et si effectivement elle a été suivie d'une position française au Conseil de Sécurité n'allant pas dans le sens des intérêts de l'agresseur israélien, nous préférons quant à nous, marxistes-léninistes, proclamer avec force sans nulle ambiguïté la vérité historique : « Les agresseurs sont les sionistes israéliens qui occupaient et occupent le territoire national d'autrui » et nous affirmons que « les peuples arabes ne font que riposter légitimement à l'agression dont ils sont l'objet non seulement aujourd'hui mais depuis plus d'un demi-siècle, leur action ne vise qu'à recouvrer la dignité et l'indépendance de leurs patries respectives ! ».

La duplicité des révisionnistes modernes

L'attitude des dirigeants révisionnistes de Paris et de Moscou est plus délicate à discerner et mérite que nous nous penchions sur elle quelques instants.

Mais ici nous tenons à bien préciser que nos paroles n'engagent que nous-mêmes, *l'Humanité rouge*, et nullement les amis arabes présents qui peuvent avoir leurs propres jugements, et cela c'est leur affaire dans laquelle nous n'entendons pas nous ingérer.

Le quotidien *l'Humanité*, celui que nous appelons communément entre nous *l'Humanité blanche* affiche avec ostentation son soutien aux peuples arabes.

De nombreux travailleurs en France se déclarent impressionnés par le fait que les patriotes arabes disposent d'un stock important d'armes soviétiques. Au surplus, la position au Conseil de Sécurité de l'Union soviétique constitue pour l'instant un soutien apparent au juste combat de l'Égypte et de la Syrie.

Mais qu'en est-il réellement, que recouvrent donc ces apparences ?

Affirmons-le sans équivoque : pour nous marxistes-léninistes, le jeu révisionniste n'est qu'un double-jeu, et, précisons-le, un jeu auquel les dirigeants sociaux-impérialistes n'ont pu échapper en raison de la fermeté, de la détermination des nations et des peuples arabes.

Leur attitude se fonde exclusivement sur la Résolution n° 242, prise par le Conseil de Sécurité en 1967 dans le mépris des droits nationaux des Palestiniens. Cette résolution admet la reconnaissance des droits de l'Égypte et de la Syrie à recouvrer leurs territoires nationaux occupés par les sionistes israéliens, mais elle comporte en contrepartie l'abandon des légitimes revendications du peuple palestinien à rétablir un Etat palestinien dans la partie occupée par les Israéliens depuis 1948, c'est-à-dire avant leur agression de 1967. Ce que recherche la super-puissance soviétique, c'est en fait le maintien de l'Etat d'Israël dans ses premières frontières usurpées avec l'espoir que les Arabes d'Égypte et de Syrie et des autres peuples ne poursuivront pas leur combat pour libérer le territoire palestinien proprement dit.

Ici apparaît la fonction de la double hégémonie mondiale des deux super-puissances américano-soviétique, qui, tout en se disputant, entendent régler leurs affaires sur le dos des pays, des nations et des peuples du monde.

Il convient de ne pas oublier qu'à la veille des événements du 5 juin 1967, les dirigeants de Moscou proclamaient leur désir « d'aider les peuples arabes à riposter fermement à l'agresseur », mais au même moment ils s'entendaient avec le Gouvernement américain, par le moyen du fameux téléphone rouge, pour remettre au président Nasser un message américano-soviétique soulignant que l'Union soviétique et les Etats-Unis, nous citons, « uniraient leurs forces contre celui qui commencerait l'agression et arrêteraient nettement son offensive ». Puis devant l'attaque-éclair des Israéliens, l'Union soviétique ne broncha pas d'un pouce et laissa faire.

A ce fait historique, il faut encore ajouter que, depuis lors, les ingérences des soviétiques dans les Affaires égyptiennes ont conduit les gouvernants arabes de ce pays à demander le départ de leur territoire des 20 000 techniciens soviétiques qui y sévissaient et s'y conduisaient comme s'ils étaient chez eux. Si les armées arabes possèdent

des armements d'origine soviétique, il faut savoir que ce n'est pas du fait de la générosité du Gouvernement soviétique, mais uniquement parce qu'il s'est transformé en marchand de canons, au sens où on l'entend dans les pays capitalistes. Les armes utilisées par les combattants arabes ont été achetées, dans des conditions onéreuses qui n'ont rien à voir avec celles qui résulteraient d'un soutien politique et d'une solidarité internationaliste prolétarienne. Au surplus, il est certain que les dirigeants impérialistes de Moscou ont été mis devant le fait accompli de la riposte cinglante opposée par les troupes arabes à l'agression israélienne, et c'est dans cette situation concrète qu'ils se sont trouvés dans l'obligation, dans un premier temps, car rien n'est terminé pour l'instant, de proclamer à grand bruit leur soutien à la juste cause des peuples et des nations arabes.

Si l'on désire aller plus au fond des choses, il importe de se poser la question de savoir pourquoi le Gouvernement soviétique a autorisé le départ, croissant d'année en année, de juifs soviétiques pour l'Etat fantoche d'Israël. En 1970, il laissa partir quelques centaines de ces émigrants, leur chiffre était déjà passé à 32 000 en 1972, il était depuis lors en constante augmentation. Le ministre israélien Ygal Allon a prévu au cours des dix années à venir une immigration de 1 million de juifs soviétiques. Au surplus, il s'agit d'une immigration non seulement en quantité d'hommes susceptibles de devenir des soldats de Moshe Dayan, mais aussi et surtout sur le plan qualitatif, d'ingénieurs, de savants, de techniciens formés aux techniques modernes susceptibles de renforcer sensiblement le potentiel technologique du sionisme israélien. Dernièrement le journal égyptien *Al Akhbar* publiait à ce sujet un éditorial déclarant :

« L'émigration massive de juifs soviétiques en Israël est en fait un renforcement d'Israël en force humaine et sur le plan militaire, ce qui l'aide à mieux réaliser les objectifs du colonialisme sioniste. »

A quoi nous ajoutons simplement cette question : « Si les dirigeants soviétiques tenaient pour illégitime l'existence et la position de l'Etat sioniste d'Israël accepteraient-ils de le renforcer de cette façon ? » La vérité c'est que les sociaux-impérialistes rivalisent avec leur partenaire américain pour la domination de la Méditerranée et pour exercer une influence stratégique décisive dans ce carrefour de continents et de mers que constitue le Moyen-Orient, et que tout comme Washington, Moscou désire utiliser à son profit le pion sioniste israélien.

Il est possible que durant une certaine période la duplicité des dirigeants soviétiques ne soit pas apparente, mais un temps viendra inéluctablement où les sociaux-impérialistes seront contraints par les événements de démasquer leur véritable visage, et ce visage n'est nullement celui d'amis loyaux et désintéressés des peuples arabes égyptien, syrien, palestinien, ni d'aucun autre peuple du monde, il est exclusivement celui d'une super-puissance impérialiste engagée dans une course effrénée pour tenter de dominer le monde politiquement, économiquement et militairement.

A bas le racisme anti-arabe !

Mais revenons en aux combats de ces derniers jours.

Gonflés d'orgueil, de vanité et d'esprit de supériorité dont l'essence est le racisme, les dirigeants israéliens ne s'attendaient nullement à la cinglante riposte qui leur est opposée depuis maintenant une semaine.

Envoyant leurs agents secrets et terroristes dans le monde entier, ils se croyaient invulnérables.

Souvenons-nous d'ailleurs de l'impunité complice dont ont bénéficié les assassins des services israéliens quand ils ont mis leurs desseins criminels à exécution dans différents pays d'Europe, tout particulièrement en France.

Souvenons-nous de la facilité monstrueuse avec laquelle ils ont pu assassiner à Paris, voici moins d'un an, le patriote palestinien, notre frère, le martyr Mahmoud El Hamchari à la mémoire duquel nous rendons hommage, en l'associant aux milliers et dizaines de milliers de ses compatriotes et frères arabes déjà tombés ou qui vont tomber pour la juste cause de leur indépendance nationale.

Et posons au passage cette question si brûlante aujourd'hui dans notre pays de la formidable et honteuse vague de racisme antiarabe qui ne cesse de grossir, et se traduit par des dizaines de crimes dont sont victimes des travailleurs immigrés arabes, et jusqu'à des enfants sur lesquels tirent sans jamais être ni interceptés ni arrêtés des fascistes, et autres criminels issus des guerres coloniales, de l'O.A.S. et des rangs ignobles de groupes d'hommes de main comme Ordre nouveau, bénéficiant de complicités évidentes de la part de certains milieux de l'Etat bourgeois.

Rien ne tient au simple hasard, et nous devons relier tous ces événements entre eux afin d'en mieux saisir l'essence, le développement et les motivations.

Le racisme antiarabe en France aujourd'hui est un soutien direct au racisme sioniste israélien, et par delà nos premières dénonciations contre lui, nous avons le devoir de dénoncer sa véritable portée internationale et les objectifs qui le rattache à l'impérialisme américain, comme au sionisme.

Soutenons activement à cet égard la juste attitude des gouvernants algériens qui ont décidé de stopper l'émigration des ressortissants de leur pays vers la France, et poursuivons notre activité inflexible pour entourer de notre plus active solidarité les travailleurs immigrés, en particulier nos frères arabes, contre les racistes et fascistes dont les crimes sont une partie intégrante du processus de fascisation en cours dans notre pays.

Depuis une semaine donc, la contre-offensive arabe et palestinienne donne lieu à des combats acharnés.

Les organismes officiels d'information, contrôlés tant par les Israéliens que par des partisans du sionisme dans notre propre pays, ont déployé et déploient des efforts gigantesques pour dissimuler la vérité à l'opinion publique, pour tenter d'intoxiquer les esprits et soutenir ainsi le moral sérieusement touché des troupes israéliennes.

Chaque jour, radio, télévision et agences de presse annoncent que

l'heure est enfin venue d'une prétendue contre-offensive irrésistible des forces de Moshe Dayan. Mais chaque lendemain, ils sont obligés de changer de ton et de reconnaître ce qu'ils appellent la résistance des armées arabes. Et ils inventent une nouvelle offensive, et ainsi de suite.

En réalité c'est le contraire qui se produit. Ce sont, sur tous les fronts, les israéliens qui sont contraints à la résistance. Et leurs guerriers tellement vantés en 1967, comme s'ils s'agissaient de vedettes de cinéma, font désormais piètre figure.

Les télévisions des nations arabes, celle du Caire en particulier, ont présenté de nombreuses vues des combats en cours, ont montré des avions israéliens touchés à mort et s'écrasant dans le désert du Sinaï ou sur le plateau du Golan, ont photographié de nombreux prisonniers de guerre israéliens, ont même braqué leurs caméras sur ce spectacle combien significatif et juste retour de l'Histoire et de la lutte des peuples arabes : des soldats sionistes jetant leurs souliers dans les sables du désert pour s'enfuir plus vite pieds nus, et finalement contraints de se rendre les bras en l'air !

Combattant pour une juste cause, les soldats arabes font preuve d'une bravoure à toute épreuve, d'une idéologie élevée, tandis que d'ores et déjà la peur s'est installée au cœur des populations israéliennes.

Tous ces faits nous incitent à vous mettre sérieusement en garde, une fois encore, contre les informations émanant des agences, et aussi des agents sionistes, si nombreux à la Télévision, à la Radio et dans la grande presse de notre pays.

L'impuissance des Israéliens a commencé de se manifester, dans leur rage de tigres blessés capables de tout, comme le sont toujours les impérialistes à la veille de leur effondrement, quand ils ont lancé leurs avions contre les populations civiles arabes, à Damas comme à Port-Saïd et ailleurs. Leurs bombardements criminels d'objectifs non militaires soulèvent notre colère légitime, mais ils n'auront jamais raison des peuples arabes, pas plus que les bombardements de terreur de leurs patrons américains en Indochine n'eurent jamais raison des peuples vietnamien, laotien et cambodgien.

Mais ce que nulle agence occidentale n'a révélé clairement, ce sont les proclamations lancées par les radios arabes destinées à assurer les populations civiles des territoires occupés que l'offensive ne les vise pas en tant que telles, qu'aucune action ne sera lancée contre les enfants, contre les femmes, contre les vieillards, du simple fait que la guerre est exclusivement dirigée contre les militaires israéliens, qui sont d'ailleurs correctement traités dès qu'ils sont mis hors de combat ou faits prisonniers.

Comme on le comprend, ce sont donc bien dans le Moyen-Orient deux idéologies et deux mondes qui s'affrontent : l'idéologie brutale et criminelle de l'impérialisme du côté israélien, l'idéologie de justice et de paix propre au prolétariat et au peuple du côté arabe.

Une voie pavée de sacrifices mais bordée d'héroïsme.

Chers camarades, chers amis, nous savons que la guerre de résistance et de libération nationale des peuples arabes sera difficile, cruelle, coûteuse, sanglante et longue. Aussi avons-nous pour tâche immédiate d'assurer de notre soutien internationaliste prolétarien, politique et matériel, les patriotes, les peuples frères arabes de toutes nationalités engagés dans ce combat historique qui les conduira jusqu'à la vic-

toire, à l'exemple de nos héroïques camarades et frères des peuples d'Indochine.

Les luttes, les justes guerres de libération nationale des peuples du monde, en Afrique, dans le Moyen-Orient, comme en Asie constituent un soutien concret d'une immense portée aux luttes révolutionnaires de notre propre peuple, contre la double hégémonie mondiale américano-soviétique comme, en dernier ressort, contre notre propre impérialisme.

Elles affaiblissent le camp du capitalisme, accélèrent la disparition de ce système ignoble d'exploitation et d'oppression des prolétaires et des peuples par une minorité de bourgeois capitalistes monopoleurs. Elles précipitent ainsi la future victoire de la révolution mondiale socialiste. C'est là un enseignement du grand LENINE, repris par MAO TSE-TOUNG.

Les peuples, les nations, les pays arabes ont choisi la juste voie de la guerre de libération nationale. Ce qui leur a été imposé par la force des armes, ils savent qu'ils ne le déferont que par la force des armes. Leur inéluctable victoire se trouve au bout de cette voie pavée de sacrifices, mais bordée d'héroïsme.

La seule voie menant à la victoire : la lutte armée.

Les événements récents attestent irrévocablement que la voie pacifique préconisée par les révisionnistes et autres complices du capitalisme ne conduit les peuples qu'à de cruelles défaites : le peuple chilien est en train de payer la lourde dette des illusions semées par les dirigeants traîtres aux enseignements et principes du marxisme-léninisme.

En même temps que de leur propre expérience, les patriotes arabes, les premiers, tirent par leur action les précieux enseignements de l'expérience funeste du Chili ; ils rejettent la voie prétendue pacifique et s'engagent dans la seule voie révolutionnaire de libération nationale qui puisse les conduire à la victoire, la voie de la lutte armée.

Voilà pourquoi *l'Humanité rouge* vous appelle, vous ses militants, ses amis, français et immigrés tous unis, à participer activement à la campagne de solidarité politique et matérielle qu'elle engage dès ce soir, pour soutenir par tous les moyens possibles, la juste cause des peuples arabes, la juste cause du peuple palestinien.

En la circonstance, *l'Humanité rouge* vous appelle à répondre au grand appel lancé le 20 mai 1970 par le président MAO TSE-TOUNG :

« *Peuples du monde, unissez-vous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais !* »

Vive l'amitié et l'unité de combat du peuple de France et des peuples arabes contre le sionisme israélien, fantoche de l'impérialisme américain !

A bas le racisme !

A bas l'impérialisme !

A bas le sionisme !

Vive les héroïques peuples arabes !

Vive l'héroïque peuple palestinien !

Tahia ech chououb el Arabya !

Yahya ech châab el Phalastini !

Prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous !

L'HUMANITÉ



rouge

*Proletaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

2F

Adresse : L'HUMANITE ROUGE
B.P. 365
75.064 ; PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

EN VENTE TOUTS LES JEUDIS
DANS LES KIOSQUES

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « L'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

| | Abonnement | ordinaire | pli fermé | de soutien |
|---------------|--------------|-----------|-----------|------------|
| Nom | 3 mois | 20 F | 35 F | 50 F |
| Prénom | 6 mois | 46 F | 80 F | 100 F |
| Adresse | 1 an | 92 F | 160 F | 200 F |
| | Etranger : | | | |
| | 3 mois | 45 F | 75 F | |
| | 6 mois | 85 F | 140 F | |
| | 1 an | 170 F | 280 F | |

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou per timbres.